

filles de MARIE



Belgique – Belgïe
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

N°87 – juin– juillet – août 2021.

La confiance est la racine de l'Espérance.

Depuis plus d'un an, le virus a semé la peur, la tristesse, la mort au milieu de nous.
D'où vient cette impression que les mots nous manquent pour construire l'avenir ?
Les relations les plus proches sont comme paralysées, réduites à des signes...
Bien que le gouvernement ait donné des consignes pour nous protéger,
la crainte de l'autre a insidieusement organisé la destruction de nos réseaux.

Et pourtant nous avons réappris combien « aimer » tisse et retisse nos liens distendus.
Que la confiance en l'autre et en Dieu nous permet de tenir debout face au vide.
Que cette confiance-là redresse les angoisses qui bouchent l'horizon lointain.
Que l'attention, le respect, le partage avec nos proches les ont aidés à survivre.

Aujourd'hui, changement de saison : nous devenons capables de cueillir l'Espérance.
La joie peut à nouveau surgir grâce à des paroles de vie, des paroles qui réaniment,
des paroles vivifiantes puisées au puits du Christ, des paroles d'eau vive...

Aujourd'hui, nous décidons de vivre, nous décidons de grandir, d'élargir notre vie.
Et cette croissance enracinée dans l'Evangile nous entraîne plus loin que nous-mêmes
car l'Evangile nous stimule et oriente nos choix vers des engagements solidaires.

Seule notre foi en Christ ressuscité peut nous aider à passer de la peur à la confiance
Et nous envoyer là où crient, peinent, souffrent des frères et des sœurs accablés.
Que l'Esprit Saint nous aide dans notre quotidien et que Marie, notre Mère
nous accompagne tous les jours et nous donne de vivre dans l'Espérance.

Bonne mission à chacune et chacun.

Soeur Laure



St Gilles

Et dans nos écoles, qu'y a-t-il eu de neuf ?

Faisons tomber les murs

En septembre 2021, l'école des Filles de Marie à Saint-Gilles aura basculé presque entièrement dans le co-enseignement.

Mais qu'est-ce que le co-enseignement ?

En mai 2019, deux enseignantes viennent me demander s'il est possible qu'elles puissent travailler ensemble dès la rentrée scolaire suivante. Elles me font part de leur difficulté à travailler seule dans leur classe. Préparation, différenciation, documents administratifs, gestion des élèves, gestion des ateliers ne sont pas de tout repos. Se soutenir mutuellement, en présentiel, semble pour elles une solution à long terme.

Elles savent aussi que la direction est très favorable aux pédagogies réfléchies, porteuses d'apprentissages pour les enfants et leur réussite scolaire. Il est de notre devoir de donner le maximum surtout aux enfants provenant d'un milieu social faible. N'avons-nous pas la lourde responsabilité d'essayer de développer au maximum l'intelligence des enfants qui nous sont confiés et de les préparer à être de bons citoyens ?

Le co-enseignement c'est mettre plusieurs enseignants dans une même classe. Les périodes n'étant pas inépuisables pour embaucher d'autres enseignants, nous n'avons pas le choix. Si elles désirent travailler ensemble, elles devront fusionner les deux classes. Et pour réaliser ce projet, nous avons trouvé deux locaux séparés par une simple cloison en bois, plus facile à démolir et à reconstruire si le projet devait s'arrêter.

En septembre 2019, le test est lancé, non pas avec 2 classes, mais avec 3 classes : deux P5 et une P6. C'est alors que s'accomplit le « miracle ». Les enseignants s'entraident dans la gestion des problématiques. Ils ont un regard pluriel sur les enfants et trouvent des solutions. L'intelligence collective permet d'aller plus loin dans le travail pédagogique.



Les enseignants apprennent les uns des autres. Les enfants sont beaucoup plus motivés de venir à l'école et les parents observent un réel changement.

Bien évidemment en comparaison avec un enseignement dit « classique », des problématiques inconnues jusqu'alors apparaissent. Il est nécessaire que les enseignants se parlent régulièrement pour éviter tout malentendu ce qui impose un nombre élevé de réunions formelles. Ils doivent apprendre à se laisser observer et à remettre en cause leur pédagogie personnelle. Ils doivent se faire confiance. Ils doivent être des leaders qui s'entraident et non des consommateurs ou des suiveurs prétextant être au service du groupe.



En septembre 2020, à la suite de l'expérience très convaincante, grâce au soutien du Pouvoir organisateur dans sa réflexion et la réalisation des travaux, les 4 classes de P5-6 sont fusionnées pour former un groupe de 4 classes en co-enseignement. Le projet de co-enseignement est aussi lancé en P1-2, mais devra être repensé, car les apprentissages de bases imposent un mode de fonctionnement bien différent de celui du cycle 4.

Lors de la prochaine rentrée scolaire, septembre 2021, presque toute l'école travaillera en co-enseignement, car les P3-4 (4 classes) ainsi que les M2 (2 classes) et les M3 (2 classes) ont été décroisonnées. Les deux classes de M1 seront regroupées durant la prochaine année scolaire.

Enfin, il nous a semblé nécessaire qu'un rapprochement physique se fasse entre les M3 et les P1 pour favoriser au maximum les apprentissages surtout celui de la lecture qui est un facteur prépondérant à la réussite scolaire des élèves comme le montrent de nombreuses études.

Vous êtes curieux ? Faites-vous plaisir en nous contactant afin de visiter notre école. www.ecoledesfillesdemarie.be
C'est avec grande joie que nous vous accueillerons.

Dimitri Van den Dooren, directeur de l'école des Filles de Marie à Saint-Gilles.



Méditation et Land Art dans le parc de l'école

Quoi donc ? La retraite des rhétos, bien sûr !

C'est finalement ces 22 et 23 avril que cette retraite, initialement prévue début avril, a pu avoir lieu. La suspension prématurée des cours nous avait quelque peu retardés, mais sûrement pas découragés ! Equipés de masques, de gel, de bonnes chaussures, de lunettes de soleil, de leurs flamboyants pulls de rhéto et surtout de leur bonne humeur, les jeunes loups affamés d'aventures, de jeux, de temps pour eux étaient parés pour cette retraite qui a tenu toutes ses promesses.

Chaque bulle-classe a en effet pu vivre deux journées suspendues hors du calendrier scolaire, une journée à l'école, l'autre en pleine nature, à Strépy ou à Soignies. Quatre équipes enthousiastes de professeurs et d'éducateurs avaient uni leurs idées et leurs talents très divers pour construire un programme qui répondrait aux objectifs que tous (direction, éducatrice de 6^e, professeurs et délégués des élèves) avaient ciblés : vivre un moment de convivialité, prendre le temps de réfléchir à qui on est, à ce à quoi nous aspirons, à comment nous vivons nos rapports aux autres, au monde, à la spiritualité et aussi à se mettre en projet à l'aube du grand départ vers les études supérieures.

Au cours des différents moments d'intériorité, de réflexion, de partage, les élèves ont par exemple confectionné leur passeport en mode questionnaire de Proust. Une fois complétés, les passeports ont été déposés dans une valise et nos jeunes voyageurs en ont pris un au hasard avant de partir à la découverte de son propriétaire anonyme. Ce partage de fragments de vie que chacun laissait entrevoir à l'autre fut l'occasion de se redécouvrir avec un regard neuf à partir de ce que chacun souhaitait révéler de lui-même.

Les échanges ont pris une dimension plus collective quand il fut question de valeurs. Après avoir réfléchi individuellement à celles qui les animent, les élèves se sont regroupés en « maisons » et ont alors dû s'accorder sur des valeurs communes pour pouvoir vivre ensemble. Un des « colocataires » de chaque maison a ensuite présenté les valeurs choisies par son petit groupe pour finalement définir les valeurs du « village ».

Ces deux journées ont aussi fait la part belle aux activités en extérieur. Dans le parc de l'école, un moment de méditation a précédé une activité de « Land Art » au cours de laquelle les élèves, en petits groupes, ont observé leur environnement, ont imaginé un projet et l'ont réalisé, habillant le terroir de leurs œuvres éphémères.

La journée de marche fut également l'occasion de se redécouvrir lors de haltes-mimes, de pauses-chorégraphie, de défis-photos, ou encore par la création d'un jardin japonais au bord du chemin, nous rappelant que la créativité aussi nous fait grandir.



En route pour Soignies



Prêts pour la chorégraphie ?



A l'heure des mimes

Voici un petit reportage en images de ces deux journées riches en échanges, en éclats de rires, en réalisations artistiques, en engagements pour demain, en souvenirs pour toujours, en rendez-vous pour dans dix ans...

Mais avant ces lointaines retrouvailles déjà programmées, voici un avant-goût de notre rentrée 2021-2022 : une photo du passage de témoin entre les élèves de 6^e et ceux de 5^e, les rhétos de demain. En effet, à la lumière d'une activité « Petit Prince » vécue au cours de cette retraite, les délégués de 6^e ont symboliquement transmis aux délégués de 5^e un rosier, leur rosier, qu'ils leur confient en même temps que leurs responsabilités d'ainés dans l'école.

Nous avons placé cette année scolaire particulière sous le thème du « Prendre soin », l'entretien du rosier sera l'occasion de se souvenir avec les générations futures que c'est le soin que nous apportons à chacun qui le rend unique à nos yeux.

Rendez-vous en septembre pour la plantation définitive du rosier et le début d'une nouvelle aventure ? Mais d'ici là, bonnes vacances !

Christine, professeur à l'ISM



Le village de nos valeurs partagées



Les délégués de 6^e passent le témoin aux délégués de 5^e ()*

* N.D.L.R. L'ISM appartient au Centre Scolaire St Exupéry – Ce symbole du rosier est parfaitement adapté – il fait allusion au « Petit Prince » pour qui la rose est importante et qui en prend soin.



Temps fort d'intériorité !

Du mercredi 21 au vendredi 23 avril, nous avons pu, mes collègues et moi, organiser une retraite pour nos élèves de 5GT, dans les locaux de la Margelle. Il nous a fallu être persévérants étant donné que la retraite a été reportée quelques fois à cause du covid puis des congés- et surtout imaginatifs !

Comment faire vivre une retraite en ne prenant pas trop de risques au niveau sanitaire, mais en permettant aux élèves de se retrouver et de vivre quelque chose de chouette, à Pesche, tout en étant dépayés ?

Pourtant, nous le savions : c'était plus que nécessaire et important de vivre 3 jours "hors du temps et du covid" et de se retrouver...

Ça été toute une organisation, pour les repas et les collations par exemple ou encore pour coordonner les activités, les professeurs présents, ... mais nous y sommes arrivés et nous sommes très heureux du résultat !

Les élèves sont arrivés à 8h25 le mercredi et repartis à 21h30, pour rentrer dormir chez eux. Nous avons gardé le même rythme pour le jeudi et le vendredi (fin à 16h).

Même si le dépaysement n'était pas total pour les élèves (ils ne dormaient pas sur place, ils connaissent déjà Pesche), c'était très sympa de faire la retraite à la Margelle.



Les locaux sont agréables, grands et lumineux : tous, élèves et collègues, ont été surpris de découvrir un tel endroit, à quelques mètres de l'école ! Ensuite, cela permet de faire découvrir aux élèves "l'ISM" autrement : les Filles de Marie font partie intégrante de l'histoire de l'école, là où ils passent minimum 6 ans de leur vie, et ils ne le savent même pas !

Enfin, la proximité du lieu a un côté très pratique : cela a permis à davantage de collègues de venir participer à la retraite, tout en continuant à assurer les cours en parallèle.

Ainsi, nous nous sommes relayés pour encadrer la retraite d'un côté et assurer nos cours et obligations familiales de l'autre : en tout, 11 professeurs/éducateurs sont venus encadrer des activités ou nous ont aidés dans l'intendance (repas, matériel...).

Le repas du mercredi a été réalisé par le cuisinier du couvent (merci à lui !), les deux autres (jeudi et vendredi) par les élèves de l'hôtellerie de notre école, en repas traiteurs. Un vrai travail d'équipe !

Pendant trois jours, nous avons alterné les activités en petits ou grand groupes : des partages, des discussions, des jeux, ... qui avaient pour but d'apprendre à mieux se connaître. Nous avons parlé de notre passé, de notre histoire, puis de notre présent, avec entre autre des activités pour comprendre le monde dans lequel nous vivons et enfin de nos projets d'avenir. Nous avons abordé des sujets divers comme les inégalités sociales, nos rêves, nos traits de caractère, nos valeurs, nos croyances, l'éducation, ...



Merci à Soeur Laure, d'avoir accepté le jeu des questions/réponses auprès des élèves. C'était un bel échange, tellement loin des stéréotypes qu'ils ont sur la religion ou sur la vie d'une religieuse !

La retraite est un projet hyper important pour les élèves et qui me tient à cœur depuis que je suis à l'ISM. Les élèves apprennent à se (re)découvrir eux-mêmes et entre eux. Ils se disent des choses qu'ils ne se diraient pas en temps normal. Ils vivent des moments de fraternité, d'entraide, mais aussi des moments riches en émotions... entre eux, mais aussi avec nous, leurs professeurs. Ils nous voient autrement et les liens s'en trouvent renforcés. En temps de corana et de cours une semaine sur deux en présentiel, ces trois jours ont été d'une saveur encore plus particulière que les années précédentes. Quel bonheur de se rencontrer « en vrai » avec les élèves mais aussi avec les collègues pour rigoler, vivre des moments de "légèreté" ! Ces moments magiques resteront gravés dans la mémoire de tous, c'est certain.

Pour ma part, la retraite est un projet dans lequel je m'investis à 100% et qui est toujours mon moment préféré dans l'année scolaire. J'aime beaucoup animer des groupes et j'adore pouvoir découvrir mes élèves d'une autre manière, en parlant de leur vie, des sujets qui les concernent, ce que je ne peux pas faire au travers de mon cours de math. Mais, cette année, l'émotion était encore plus grande. J'ai pu faire venir mes élèves là où tout a commencé pour moi, quand j'avais leur âge, à la Margelle. En effet, depuis mes 16 ans, je fais partie du groupe des Margellois et je n'ai raté aucune retraite organisée par les Filles de Marie pour les jeunes. Encore actuellement, je viens régulièrement à la Margelle en tant que participante ou animatrice.

Cette retraite, c'était l'occasion de "boucler la boucle", l'occasion de transmettre à mon tour, plus que jamais, ce que vous m'avez donné, vous les Filles de Marie. Depuis 2010, en tant que Margelloise et professeur, je m'efforce d'être moi aussi éducatrice à la vie et à la foi à l'ISM.

Durant ces trois jours, avec mes élèves, nous avons mangé là où j'ai partagé tant de repas avec les Margellois. Nous avons fait deux veillées jeux dans ces locaux où j'en ai tellement animé et où j'ai déjà tellement ri ! J'ai pu partager mon expérience de foi avec un groupe d'élèves qui avait établi son quartier général ... dans la chapelle. Cette chapelle où j'ai déjà eu tellement d'émotions fortes et de partages riches. Avec un autre groupe d'élèves, nous nous sommes raconté nos chemins de vie dans la salle des fauteuils en osier... J'ai pu leur dire à quel point vous, les Filles de Marie, m'avez aidée à grandir, à quel point vous m'avez permis des rencontres et des voyages extraordinaires, à quel point Pesche est un lieu sacré pour moi. C'est donc l'occasion de vous remercier, chacune, pour ce que je vous dois. Bernadette, Michelle, Pascale, Renée à Campo Largo,... Merci. Madeleine, parce que je sais que tu étais là, à mes côtés, pendant ces trois jours, ... Merci. Puis à toutes les sœurs de la communauté, dont je suis moins proche, mais que je rencontre à chaque fois, qui demandent de mes nouvelles, où que j'ai croisées à d'autres occasions...Merci !

Merci à Sœur Laure d'avoir pu rendre cette retraite possible et à Sœur Anne-Françoise pour l'accueil et le prêt des locaux !

Peut-être pourrait-on réitérer l'expérience l'année prochaine, en pouvant, cette fois je l'espère, faire dormir les élèves sur place ? En tout cas, mes collègues sont partants... et les 5GT ne souhaitent qu'une chose... revenir !

Maud, Margelloise et prof de math à l'ISM Pesche.

Du nouveau, pour la rentrée scolaire !



COUVIN

L'été des grands travaux à l'ISM de Pesche

Malgré les congés, ça bosse dur à l'Institut Sainte-Marie. Hall sportif en rénovation, nouveaux ateliers, restauration de cours, de classes.

• Patrick LEMAIRE

Tout le monde n'est pas en vacances, à l'Institut Sainte-Marie de Pesche, qui s'appête à vivre un été de travaux spectaculaires. Le chantier le plus remarquable est sans aucun doute celui du hall sport-

tif. Ce cube de métal où furent joués jadis des coupes d'Europe de basket-ball avec Mariembourg n'était plus que l'ombre de lui-même. Sanitaires délabrés, vétusté générale, absence d'isolation seront relégués loin dans les mémoires par un projet étonnant, qui vise à envelopper le vieux hall dans un nouveau cocon moderne et isolant. De nouveaux sanitaires, quatre vestiaires et des douches permettront l'organisation des cours d'éducation physique dans des conditions optimales et puis peut-être pour l'accueil de clubs sportifs de la région.

Autour du hall de sports sont aménagés des ateliers industriels à destination des cours de menuiserie, de garage/machines-outils, de soudure, d'électricité et de



Le plus spectaculaire se passe autour de la salle de gym, entourée d'ateliers.

maçonnerie. « Nous allons fermer le site de Saint-Germain à Couvin, annonce le directeur de l'ISM, Eric Collet. Tous les ateliers seront installés ici, dans des locaux entièrement neufs. »

L'occasion de proposer de nouvelles formations, dans de nouveaux métiers ? « Non, car il y a en ce moment un moratoire sur la création de nouvelles sections. Mais les ateliers sont conçus pour évoluer au besoin. »

Un bureau du chef d'atelier et une salle des profs compléteront l'ensemble.

Le Centre de Formation en Alternance, le CEFA, sera aussi ramené de Couvin à Pesche et utilisera ces ateliers, ainsi que des classes qui seront rénovées dans l'ancien internat des filles, au rez-de-chaussée. Encore un autre projet !

Mais ce n'est pas tout. Des aménagements extérieurs sont envisagés. « Nous allons restaurer la grande cour arrière, pour la transformer en parking pour le personnel, avec une barrière pour en réguler l'accès, qui se fera par la rue Hamia. Cela nous permettra de désengorger et donc de sécuriser les alentours de l'école dans la rue Noiret. »

Tant qu'à faire, la nouvelle couche de tarmac ne se limitera pas à l'esplanade arrière. L'ancien court de tennis, près du cimetière, sera macadamisé, ainsi que la moitié de la cour de récréation qui demandait une restauration depuis une trentaine d'années.

Le parc lui-même devrait bientôt subir son petit lifting, avec une cure d'amalgamisme pour son emblématique coq. Une couche

de tarmac recouvrira l'allée carrossable, de l'entrée du parc jusqu'à la cour.

Regroupement général début 2021

À la fin d'année, tous les cours de tous les types d'enseignement de l'ISM seront donnés sur le site de Pesche. « Le planning prévoyait un déménagement le 1^{er} septembre mais nous avons pris du retard à cause de la pandémie. On peut plutôt l'envisager pour le début 2021. D'ici là, les étudiants pourront aménager les locaux durant le premier trimestre. Les élèves de menuiserie, par exemple, pourront concevoir une mezzanine dans le cadre de leurs apprentissages. Les soudeurs et électriciens seront aussi mis à contribution. »

Ce regroupement général portera les effectifs à 800

Saint-Germain sera vendu

L'ISM va donc quitter le site de Saint-Germain, à la rue Gouttier.

L'ensemble du site couvinois sera revendu et on peut se douter qu'il intéressera des investisseurs immobiliers, vu sa situation idéale en centre-ville.

Autre terrain qui sera vendu : le parking qui fait face à l'école, de l'autre côté de la rue Noiret par rapport à l'entrée.

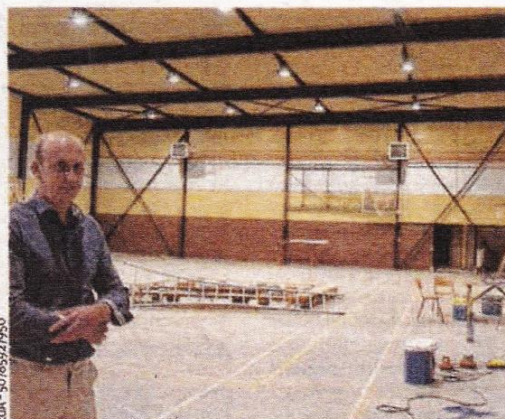
Le personnel se parkera à l'arrière et ce terrain n'aura plus d'utilité pour l'école. Lui aussi pourrait attirer des candidats bâtisseurs.

Enfin, la section maçonnerie abandonnera les locaux qu'elle occupe dans l'ancien Drink de l'avenue de la Libération à Couvin.

élèves, 120 étudiants du CEFA et 148 enseignants. Cela engendrera une réorganisation des temps de midi, notamment, pour laisser les plus jeunes élèves à l'écart des gens en fin de cursus, par exemple pour dîner. ■



Les cours théoriques du CEFA se donneront au rez. L'arrière et le court de tennis seront macadamisés.



Le hall omnisports est rééquipé et sera rafraîchi.

Ce qu'il s'est passé dans la « grande famille des Filles de Marie ».

1^{er} mai 2021 de la Communauté de Pesche



La Covid les a freinés dans leur élan et les a obligés à reporter l'inauguration... Quel dommage ! Ce virus a paralysé toutes les relations !

Et ce matin, ce fut la surprise pour beaucoup d'entre nous : visiter la «Salle Mémoire»

Quel fut notre étonnement de voir la «Salle Rose» devenue un sanctuaire historique !

Nous retrouvions le chemin parcouru par l'abbé Baudy, l'abbé Rousseau, Mère Marie, Mère Célestine, Mère Claire, Mère Céleste, Mère Henriette Delvenne, Mère Ernestine, Mère Marie-Germaine, Mère Henriette Mottet, Mère Marie-Louise, Mère Marie-Agnès, Sœur Laure...



Cette histoire de deux siècles comme « Educatrices à la vie et à la foi » est présentée d'une manière simple, variée, où se cache une unité certaine dans l'exposition du charisme vécu fidèlement depuis le début de la congrégation.

Une inauguration se termine toujours par un bon petit verre pris ensemble en partageant ses réflexions



Reprenant des phrases des sœurs qui ont redécouvert notre histoire, on peut dire :

- que c'est extraordinaire d'avoir repris la création des figurines, des grands panneaux construits pour le 175ème, des présentations de l'actualisation du charisme vécu par les communautés actuelles et par les groupes de laïcs-associés, de les avoir organisés et complétés d'une manière telle que nos yeux les découvrent très différents.
- ce travail formidable montre aussi l'ouverture au monde : au Congo, à l'Argentine, à la Pologne, au Pérou. C'est une BELLE Histoire.
- que cette histoire s'est construite grâce à de nombreux « oui »
- que nous sommes touchées par l'engagement des 1ères Sœurs vis-à-vis des pauvres et qui se continue encore aujourd'hui dans différents pays.
- que ce groupe porteur a eu le souci d'utiliser différentes techniques pour varier la présentation des époques : des volumes, des aquarelles, des photos, des jeux de lumières, des objets que nos fondateurs et fondatrices ont utilisés...



Sœur Laure prend note consciencieusement des impressions des sœurs

Merci à Monsieur Paul Barbarin d'avoir stimulé Sœur Andrée à concrétiser son intuition et de l'avoir aidée dans sa réalisation...

Un tout grand MERCI à Sœur Andrée d'avoir mené son projet jusqu'au bout ...

Merci à Monsieur Richard Dewez d'être venu aider dans la technique

Merci à Michel qui, grâce à son œil vigilant, a pu récupérer et transformer du matériel trouvé dans les greniers et les caves.

C'est un cadeau à partager avec vous tous et toutes et avec les élèves, les étudiants ... tous ceux et celles qui sont avides d'apprendre notre histoire.

Elle nous ouvre sur demain car

« Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir » Elie Wiesel.

A Philippeville.

Jeudi 6 mai 19 h, en sortant de la messe, le curé m'interpelle : « Il y a ici deux pèlerins qui cherchent un logement. Je n'ai pas de chambre meublée, ne pourriez-vous pas les accueillir ? ». En mettant ma tête entre les deux mains, saisie par cet inattendu, je pense à la réaction qu'aurait eue sœur Madeleine et je m'entends dire : « Oui, bien sûr ! » Tout à coup, je réalise que nous n'avons même pas une tranche de pain sortie du congélateur... mais notre repas du vendredi était prêt : un reste de spaghettis bolognaise ! Une amie, qui avait assisté à la scène, propose de nous apporter de la soupe. OK.

Nous rentrons et faisons connaissance avec nos hôtes.





Sandra et Benjamin, 40 ans, mariés depuis neuf ans, ont besoin de réfléchir à leur désir d'enfant, non encore concrétisé. Ils viennent de Sint-Peters-Kapelle (Près de Hérinnes-Lez-Enghien, Brabant flamand), d'où ils sont partis le 28 avril et vont à Rome à pied, environ 2000 km. Chez nous, ils arrivaient de la communauté des Béatitudes à Thy-le-Château (Walcourt). Ils sont néerlandophones mais parlent très bien français ; heureusement pour nous !

Vendredi matin, après le déjeuner ils préparent leur pique-nique et partent à la recherche d'un médecin qui peut leur faire le test COVID car ils en ont besoin pour entrer en France. Nous saurons plus tard qu'ils sont négatifs. Ouf !

Depuis leur départ de Philippeville, je les suis sur leur blog où ils postent chaque jour un compte-rendu de leur journée, accompagné d'un tas de superbes photos. Bien qu'ils parlent très bien français, tout est écrit en néerlandais, ce que je fais traduire par « Deepl » sur Google. J'aime beaucoup, je trouve cela très intéressant, une façon originale pour moi de voyager dans un pays voisin.

Ils sont aujourd'hui à Besançon après 49 jours de marche et 842 Kms. J'invite vraiment à ce que nous les soutenions par notre prière.



Marchienne-au-Pont - Echos des festivités en l'honneur de Sainte Rita – 2021

Les dates du 21, 22 et 23 mai sont traditionnellement marquées par de grandes festivités en l'honneur de Sainte Rita.

En 2020, au plus fort de la première vague de la pandémie, la fête avait dû être annulée, au grand désespoir des fidèles pèlerins. La communauté des Sœurs a toujours veillé à rester à l'écoute « en distanciel » des personnes en situation de souffrance. En effet, beaucoup ont perdu un être cher - parfois dans des conditions déshumanisées – ont connu une immense solitude, un sentiment d'abandon, d'angoisse et ont tourné leur cœur vers Sainte Rita. Ce lien maintenu avec la communauté fut précieux pour beaucoup. Avec le temps, la possibilité de se rendre au sanctuaire est revenue, mais qu'allait-il en être des festivités cette année ?

Même si la situation sanitaire semblait s'améliorer, les règles à respecter restaient d'application, notamment l'obligation de ne pas accueillir plus de 15 personnes à la fois. Il était clair pour l'équipe des responsables qu'il fallait ouvrir le sanctuaire à un maximum de personnes, tout en respectant le cadre très strict d'un système d'inscriptions. Il a donc été décidé d'organiser huit journées (entre le 10 et le 20 mai) avec, pour chacune, six temps de prières et de bénédictions. Les bénévoles, enthousiastes, ont répondu présent et ont tout fait pour assurer la sécurité sanitaire. Plus de 700 personnes ont pu être accueillies, ce qui est évidemment bien peu par rapport aux six à huit mille pèlerins présents chaque année... Beaucoup de ceux qui n'ont pu être présents se sont manifestés par téléphone. Ils ont exprimé leur tristesse et leur déception mais ont dit comprendre qu'il était impossible de faire autrement.

Bien sûr, la dimension festive nous a manqué. Ainsi que les grandes assemblées qui sont « Eglise », la convivialité, le fait de pouvoir prendre le temps pour la prière, la rencontre, ou tout simplement flâner...



Cependant, beaucoup ont souligné aussi le climat religieux des temps de prière, l'émotion palpable lors des bénédictions individuelles, la qualité de l'intériorisation rendue possible par l'utilisation innovante d'un rétroprojecteur.



A souligner aussi la solidarité des pèlerins avec les absents. Nombreux sont ceux qui ont pensé à reprendre des roses ou un petit souvenir pour des connaissances qui n'avaient pu s'inscrire. Les temps de prière ont aussi été vécus en communion avec les absents. Cela renforce encore davantage l'esprit de communauté qui unit tous les pèlerins et sympathisants du sanctuaire.



“Que soient remerciés ici celles et ceux qui ont fait de ces journées un temps fort de piété autour de Sainte Rita : les célébrants, les organistes, les chefs de chœur, Claude et son fils pour l'approvisionnement régulier en roses, la communauté des sœurs, tous les bénévoles responsables des différents postes... Merci particulier à ceux et celles qui les ont encouragés en leur offrant de petites attentions gourmandes !”

Echos recueillis par Danielle Flam

Rencontre aînés Margellois Pesche

Ce samedi 22 mai, j'ai eu le bonheur de vivre une belle journée à La Margelle, j'y ai retrouvé des ami(e)s... Il s'agissait de notre week-end ESDAC, réduit, mesures sanitaires du moment obligeant (toutes les activités ont été réalisées avec un strict respect des gestes barrières), à une seule journée... Qui dit plus court ne dit pas moins rempli...

Le thème de la journée était de circonstance : « **Bas les masques, soyons vrais !** »

Pour commencer, nous avons fait la connaissance de Lydie, une jeune fille originaire (et récemment arrivée) du Cameroun, qui découvre depuis quelques semaines la Communauté des Filles de Marie. Elle est venue de Bruxelles avec Sr Bernadette et Assumpta. Pour moi, c'est toujours une grande joie de découvrir une nouvelle personne, et dans le cas présent, nous avons tous été marqués par le peu de temps qu'il lui a fallu pour s'adapter au groupe (qui chemine depuis quelques rencontres maintenant), elle s'est intégrée immédiatement...

Pour la première activité que nous a proposée Gaëlle, l'animatrice du jour, nous étions invités à compléter, de manière anonyme, un formulaire pour le moins... surprenant ! Des questions en tout genre... dans quel but vous demandez-vous ? Patience, vous obtiendrez réponse plus loin...



Ensuite, à tour de rôle, chaque personne du groupe devait sortir de la pièce le temps que les autres se concertent pour choisir un animal qui la représente le mieux, en se basant sur ses qualités (re)connues... Oui oui, alors que nous connaissions Lydie depuis peu, l'échange fut très intéressant et nous avons trouvé... Chacun s'est vu coller dans le dos une étiquette avec un nom d'animal. Vous l'aurez peut-être deviné, il restait à s'interroger mutuellement pour essayer de deviner à quel animal nous avions été associés... Si l'activité fut ludique, l'échange qui eut lieu après fut très riche... Suis-je surpris par le choix des autres ? Qu'est-ce que cet animal dévoile de moi ? Quel animal aurais-je moi-même choisi et à son tour, que dévoile-t-il de moi ?

Après cela, nous sommes allés prendre le repas au couvent, saluant au passage les sœurs qui, nous le savons, nous portent dans leur prière. Et dire que nous avons été gâtés n'est pas peu dire... Charles nous avait préparé... des frites !!! Après le repas, chacun a tiré au sort un formulaire (Je vous avais promis que j'en reparlerais...) et nous avons l'après-midi pour essayer de retrouver à quelle personne ce dernier appartenait...

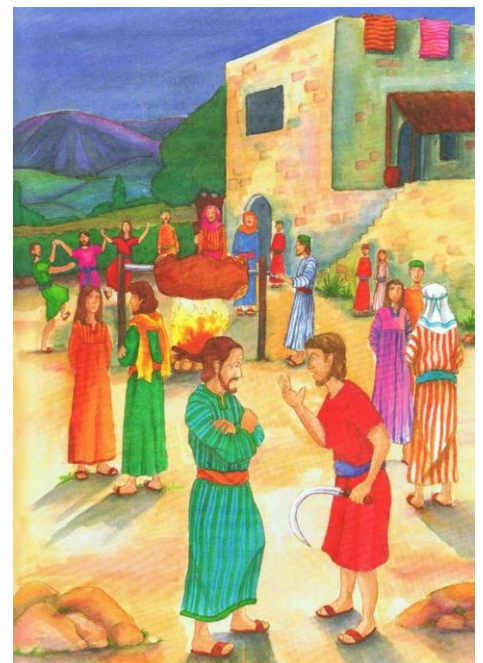
Nous sommes ensuite entrés dans le cœur de la journée : la découverte du texte qui allait nous rejoindre, chacun personnellement, dans nos vies. Il ne s'agit pas de rattacher le texte à ma vie, mais bien de lire ma vie.

Nous avons travaillé, médité, étudié, approfondi la Parole du fils prodigue de l'Évangile selon St Luc (Lc 15,11-32) à la façon ESDAC... si je ne rappellerai pas ici les étapes de la méthode, Charlotte, autre animatrice de la journée, nous a expliqué l'origine du nom de la méthode et l'importance de respecter chaque étape de celle-ci afin d'entrer en profondeur dans la réflexion et ainsi de rendre les échanges le plus constructif pour chacun.

Les échanges en petit groupe furent (je parle pour le mien forcément mais les échos de l'autre groupe allaient dans le même sens) très riches et je vous partage quelques pistes. Peut-être prendrez-vous aussi un petit temps pour lire le texte vie à la lumière de la Parole et vous laisser éclairer par celles-ci :

- Le fils prodigue se berce d'illusions dans une vie de débauche. Une fois toute sa fortune dépensée, il prend conscience de sa situation et décide de retourner auprès de son père.
Et moi, ai-je vécu des moments où je me suis voilé la face dans une situation qui ne me correspondait pas ? Comment ai-je « tombé le masque » pour revenir vers ce qui me rend vraiment heureux(se) ?
- Le fils aîné reste bloqué sur l'image de son frère "dépensant son argent n'importe comment". Et moi, dans ma vie, me suis-je parfois arrêté(e) sur une première impression ? Comment aurais-je pu chercher à mieux comprendre l'autre ?
- Je contemple la joie de ce père, heureux de revoir son fils revenu à la vie. Je me remémore les moments où je me suis senti(e) accueilli(e),
- aimé(e) tel(le) que je suis, avec mes qualités et mes défauts

Nous nous sommes retrouvés en plenum où le partage des autres fait toujours surgir de nouvelles réflexions, de nouvelles pistes, permettant de redécouvrir ce texte pourtant connu de tous...



Après cela, nous sommes passés à la vérification des fameux formulaires (c'est fini, après je n'en parlerai plus, promis...), nous avons passé un bon moment en découvrant des facettes inconnues des uns et des autres.
Une évaluation sur le vécu de la journée et Bernadette, Lydie et Assumpta nous quittaient pour rejoindre la capitale.

Un silence inconfortable régna quelques secondes après leur départ et l'un d'entre nous finit par le briser avec cette question : « ça vous dit de terminer la journée par un temps de prière à la Chapelle ? » ... et là, tous en chœur : « Je pensais exactement la même chose ».

Et nous voilà à la Chapelle de la Margelle, cet endroit qui nous est si cher, pour confier nos découvertes et leurs fruits au Seigneur... Comment passer une journée ou un WE à la Margelle sans un temps de prière dans sa chapelle si accueillante.



Nos animatrices du jour avaient gardé en réserve une nouvelle réflexion du philosophe Alexandre Jollien (tu ne connais pas ? va voir qui c'est sur internet... ou lis l'article de Marie dans le précédent Info) pour nourrir ce temps de silence. Ainsi qu'une musique de Taizé, en version acoustique.

Dernier point et je te laisse ami(e) lecteur(trice) : tu es étudiant(e) aux études supérieures ? ou jeune déjà dans la vie active ? tu as lu cet article jusqu'au bout... Tu seras donc des nôtres le samedi 2/10/2021 pour te laisser rejoindre par la Parole et approfondir ta foi avec nous. Le groupe existe depuis peu de temps, mais assez quand même pour avoir validé la formule... Nous avons hâte d'accueillir de nouvelles personnes... Sois le(la) bienvenu(e) !!!

Alexandre.



Semaine des 3V 2021

INVITATION

Vie avec Marie
Vie de service
Vie de fraternité

Où ?



Chemin de Chabarette 1
1495 MARBAIS

Quand ?

du **lundi 09 août** à 14h
au **lundi 16 août** à 10h

Combien ?

90 € 

Au programme ?

- temps de réflexion personnelle, de partage en groupe
- temps de prière
- vie en groupe et ateliers créatifs
- sans oublier... beaucoup de convivialité et des moments de détente (jeux, activités extérieures,...) !
- Pour découvrir le thème, venez et voyez ! 

A prévoir ?

- masques 
- matelas
- sac de couchage
- nécessaire de toilette
- plumier 

Tu as envie de rencontrer d'autres jeunes et d'approfondir ta foi ?
Tu recherches un lieu reposant et accueillant pour passer une semaine de vacances ?
Alors, tu es au bon endroit !

Rejoins-nous pour vivre une semaine riche en amitié, en partages, de services pour les autres et avec les autres.



Contacts et inscription :

Inscris-toi au plus vite ! (clôture le mercredi 28 juillet 2021)

Pour cela, différentes manières possibles :

-  margellois.be@gmail.com
-  +32 473 23 51 09 (François)
-  MP via la page Margellois.be

Tu te poses encore des questions, tu souhaites plus d'infos ?

N'hésite pas à consulter notre site internet  www.prophiltjeunes.be, notre page Facebook  [Margellois.be](https://www.facebook.com/Margellois.be) ou à nous contacter !

Une initiative des Filles de Marie de Pesche 



RENCONTRE AFiMaPes-PERU 23 mai 2021.

Ce 23 mai dans le cadre d'une grande date pour nous tous puisque c'était le DIMANCHE DE LA PENTECOTE, l'arrivée du SAINT-ESPRIT nous a donné le souffle de vie pour nous motiver à renouveler notre engagement d'amour comme éducateurs à la Vie, à la foi pour la vie.

Il est toujours nécessaire de souligner qu'il s'agit d'un groupe intergénérationnel, où l'on trouve la plupart des filles qui ont terminé l'atelier sur l'estime de soi (TAE) et, d'autre part, des adultes engagés dans nos espaces pour apporter la lumière et le sel à nos frères et sœurs.

La réunion a commencé à 9 heures avec la participation également de nos amies Laura, Jean, Elise et Nelly, la réunion a été très émouvante, petit à petit les filles ont été intégrées, beaucoup n'ont pas pu participer pour diverses raisons personnelles, au total il y avait 21 associés qui, cette fois, ont renouvelé leur engagement à AFiMaPes PERU POUR LA VIE.

Malgré le contexte dans lequel nous vivons tous immergés par le COVID L9, nous avons eu la joie de nous revoir, de nous sentir accueillis et accompagnés par tous, et cette année 4 autres frères et sœurs ont rejoint l'Association, qui se sont également engagés pour la vie avec Jésus et Marie.

Je pense qu'il a été important de réaliser ce renouvellement de la foi, de l'engagement, de la solidarité, etc., qui nous aidera à porter un autre regard sur nos frères et sœurs et sur ceux qui en ont besoin.

Il est toujours gratifiant de savoir l'amour que nous portent nos amis en Belgique ; ils sont le moteur qui nous maintient actifs et engagés.

Renouvellement de l'engagement - anciens AFiMaPes

- | | |
|------------------------|--------------------------|
| 1.- Shirley Mendoza | 9.- Marlen Huachuaco |
| 2.- Jhennifer Espinoza | 10.- Sandy Areche |
| 3.- Lucero Amancio | 11.- Maria Orellano |
| 4.- Jhimena Rojas | 12.- Ioannys Padilla |
| 5.- Mayra Rodriguez | 13.- Teresa Menchola |
| 6.- Yomira de la Cruz | 14.- Milytza Almeida |
| 7.- Yadira Quispe | 15.- Jose Julio Almeida |
| 8.- Maryorie Curasma | 16.- Yesenia Huamanyahui |
| | 17.- Esther Navarrete |

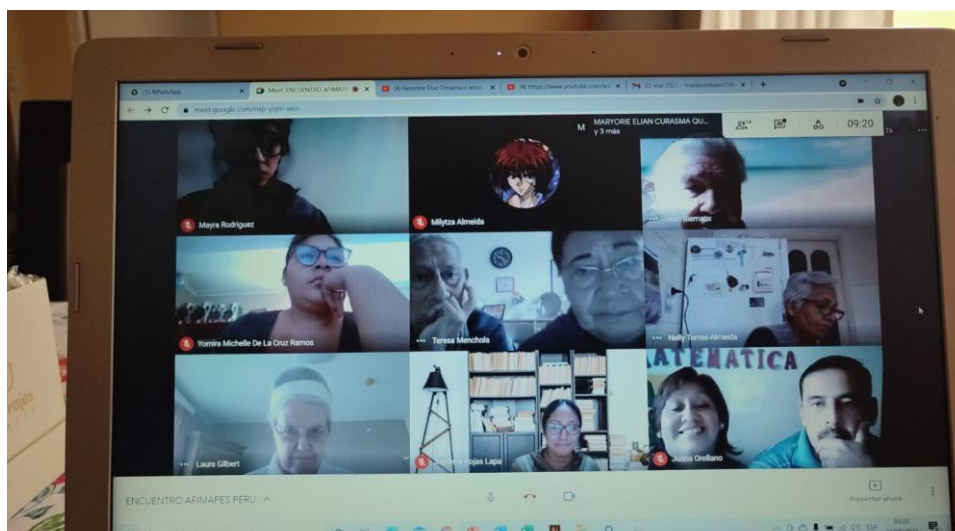
Absents

- | | |
|-------------------|------------------|
| 1. Kiara Navarro | 5. Juan Herrera |
| 2. Lorena Curasma | 6. Sonia Rau Rau |
| 3. Nicol Mendoza | 7. Jenny Montes |
| 4. Melany Ccanto | 8. Jesus Duefras |
| | 9. Mary Almeida |

Nouveaux engagés :

- L.- Nury Rodriguez
- 2.- Esmeralda Zamudio
- 3.- Juana Orellano Almeida
- 4.- Wilmer Arica Morales

Maria Orellano



Capture d'écran lors de la réunion AfiMaPes Pérou

DE CAMPO LARGO (Chaco-Argentine)

Normalement cette année, de nombreux Associés d'Argentine devaient renouveler leur engagement. Mais la Covid est venue perturber les rencontres.

Et quelle fut ma surprise de les entendre un à un sur Whats App! Ils s'étaient mis d'accord pour prendre la parole et se réengager. Merci à vous tous et toutes pour votre soutien et votre enthousiasme.

Voici deux témoignages:

En quelques mots, chère sœur Laure, je vais vous dire les raisons pour lesquelles j'ai décidé de réaffirmer mon engagement de toujours en tant qu'amie et membre d'AFiMaPes... tout d'abord, au-delà du sentiment d'appartenir à la famille des Filles de Marie, je me sens en parfaite harmonie et confiance avec moi-même et avec les autres. Pourquoi? :Et bien, parce que j'ai l'impression d'avoir beaucoup à partager, beaucoup à apprendre, beaucoup à vivre et parce que, surtout, tout a un pourquoi et une raison. Voici le témoignage d'une amie qui m'a beaucoup touchée : "...Dans ma vie j'ai choisi la profession d'enseignante, et dans le monde le travail d'un enseignant était plus qu'important et privilégié...", dans le passé l'enseignant était celui qui portait le savoir et celui qui était chargé de former les gens. Aujourd'hui, le devoir d'un enseignant n'est pas seulement d'enseigner, de transmettre et de former... mais aussi de prendre soin, de conseiller, de faire preuve d'empathie et de bien d'autres particularités qui permettent de faire ressortir nos talents de socialisation. En tant que membre du groupe d'amis des Filles de Maria, je suis, je me sens un professeur qui enseigne ce que je sais et en même temps un étudiant qui apprend". Je renouvelle mon engagement pour la vie, parce que je suis capable de m'améliorer avec l'aide de vous tous, pour laisser un héritage, une empreinte dans le cœur de ceux qui veulent et peuvent faire partie d'AFiMaPes.

Toutes mes salutations S. Laura ! J'espère que mon message répond à vos questions.

Marita Torres

Bonjour, je m'appelle Carine et je suis la nièce de sœur Renée. J'ai décidé de rejoindre le groupe AFiMaPes. C'est par esprit de solidarité envers ma tante et la Casa del Sol et aussi le désir de partager mon expérience avec les habitants du village. Je me suis engagée à vie parce que tant que je peux aider autant le faire le plus longtemps possible. Ma foi en Dieu me guidera sur ce long chemin que j'ai décidé de suivre avec le groupe. Pour terminer je citerai cette petite prière de frère Roger fondateur de Taizé: « Esprit Saint, pour nous tous tu as un appel. Aussi viens préparer nos cœurs à découvrir ce que tu attends de nous ». Dans les moments de doutes, je récite cette petite prière et je me dis que Dieu me guide dans mes choix et ouvre mon cœur dans l'envie et le besoin d'aider les autres.

Pourquoi un coq au sommet des clochers des églises ?

Le coq du clocher de l'église de Marchienne-au-Pont Centre était tombé en 1991.
Lors de la réfection de ce clocher, le coq a repris sa place.
A quoi sert-il ? Pour la majorité, c'est une girouette qui indique la direction du vent.
Notre curé, l'abbé Marc Mincke en a donné une autre signification que je vous partage.

« L'origine se trouve sans doute à Brescia au 8^{ème}, 9^{ème} siècle.

- Le coq est cet animal étonnant qui, par son cri strident au lever du soleil, réveille la basse-cour. Symbole de la résurrection de Jésus et de l'appel à la prière, le coq, placé au-dessus de la croix, elle-même au-dessus de la terre (représentée par le globe), rappelle que c'est par la mort de Jésus que l'homme est sauvé, relevé de la mort, comme chaque matin, le coq (maître de la basse-cour) ranime la vie endormie.
- Le coq est aussi celui qui surveille son poulailleur, il veille sur, il protège. Et donc, il symbolise Jésus qui veille sur l'humanité. À travers cette symbolique, nous sommes renvoyés au cœur de notre foi. Le monde nouveau est présent par l'action de Jésus qui, dans sa Passion, sauve l'humanité et veille sur elle par le ministère de son Église».



Sommaire.

La confiance est la racine de l'Espérance	1
Et dans nos écoles, qu'y a-t-il eu de neuf ?	
Faisons tomber les murs	2
ISM La Louvière : On l'a faite !	3
Temps fort d'intériorité	5
Du nouveau pour la rentrée scolaire !	6
L'été des grands travaux à l'ISM de Pesche	7
Ce qu'il s'est passé dans la « grande famille des Filles de Marie »	
1 ^{er} mai 2021 de la communauté de Pesche	8
A Philippeville	9
Marchienne-au-Pont - Echos des festivités en l'honneur de sainte Rita 2021	11
Rencontre aînés Margellois Pesche	12
Semaine des 3 V	13
Rencontre AFiMaPes Peru	14
De Campo Largo ' Chaco – Argentine)	15
Pourquoi un coq au sommet des clochers des églises ?	16
Sommaire	16



**Bonne mission
là où vous oeuvrez !**